

2014s-13

Travail indépendant et immigrants au Canada

Nong Zhu, Cecile Batisse

Série Scientifique
Scientific Series

Montréal
Janvier/January 2014

© 2014 *Nong Zhu, Cecile Batisse*. Tous droits réservés. *All rights reserved*. Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©.
Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

CIRANO

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Québec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO

Partenaire majeur

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Partenaires corporatifs

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque Laurentienne du Canada
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financière Sun Life, Québec
Gaz Métro
Hydro-Québec
Industrie Canada
Investissements PSP
Ministère des Finances et de l'Économie
Power Corporation du Canada
Rio Tinto Alcan
State Street Global Advisors
Transat A.T.
Ville de Montréal

Partenaires universitaires

École Polytechnique de Montréal
École de technologie supérieure (ÉTS)
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique (INRS)
McGill University
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web.

Les cahiers de la série scientifique (CS) visent à rendre accessibles des résultats de recherche effectuée au CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont écrits dans le style des publications scientifiques. Les idées et les opinions émises sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

This paper presents research carried out at CIRANO and aims at encouraging discussion and comment. The observations and viewpoints expressed are the sole responsibility of the authors. They do not necessarily represent positions of CIRANO or its partners.

ISSN 2292-0838 (en ligne)

Partenaire financier

Enseignement supérieur,
Recherche, Science
et Technologie
Québec 

Travail indépendant et immigrants au Canada^{*}

Nong Zhu[†], Cecile Batisse[‡]

Résumé/abstract

À l'aide des données du recensement 2006, nous étudions les facteurs motivant le travail indépendant chez les immigrants à Vancouver, Toronto et Montréal. Si la décision d'exercer une activité indépendante est fortement influencée par les caractéristiques des immigrants, à savoir les caractéristiques démographiques, le niveau d'instruction, l'appartenance ethnique et l'année d'immigration, nos résultats montrent également que la décision de travailler à son compte dépend largement de l'écart de revenu entre les activités indépendantes et salariées.

Mots clés : immigration, travail indépendant, écart de revenu, Canada.

Using 2006 census data, the present study analyzes the determinants of immigrants' participation in self-employment in Vancouver, Toronto and Montreal. Our results show that the decision to become self-employed depends largely on income gap between self-employment and paid-employment. Demographic characteristics, education, ethnicity and year of immigration are also major determinants of propensity to work independently.

Keywords : immigration; self-employment; income gap; Canada.

^{*} Cet article a été publié dans Nadine Richez-Battesti, Francesca Petrella et Patrick Gianfaldoni (dirs.), *Travail, organisations et politiques publiques : quelle 'soutenabilité' à l'heure de la mondialisation ?* », p. 19-35, Presses universitaires de Louvain.

[†] Professeur agrégé, INRS-UCS, Université du Québec, Canada. Coordonnées : INRS-UCS, 385 rue Sherbrooke Est, Montréal, QC, H2X 1E3, Canada. Tél. : 514 499-8281. Fax. : 514 499-4065. E-Mail : nong.zhu@ucs.inrs.ca

[‡] Maître de conférences, CERDI-IDREC, Université d'Auvergne, France.

1. Introduction

L'intégration des immigrants sur le marché du travail est non seulement une question importante du point de vue des perspectives économiques mais elle a aussi des implications pour l'intégration dans la société en général. Or, au Canada, comme dans la plupart des pays, les immigrants enregistrent de moins bons résultats sur le plan de l'emploi que les personnes nées sur le territoire et qui ne sont pas issues de l'immigration. Les immigrants, et en particulier ceux arrivés récemment, comptent aussi parmi les populations les plus durement touchées en cas de ralentissement de l'activité économique. Dans le contexte socio-économique actuel des pays industrialisés, l'exercice d'une activité indépendante est considéré par beaucoup d'immigrants comme une alternative qui peut permettre une certaine ascension sociale aux groupes les plus marginalisés. L'implication proportionnellement plus élevée de la population immigrée dans les activités commerciales continue à la différencier de la population native et reflète bien les changements intervenus (ou en cours) dans la réalité de l'immigration au Canada, et tout particulièrement pour ce qui touche son activité économique et son emploi. (CLARK et DRINKWATER, 2009 ; MATA et PENDAKUR, 1999).

Dans le cas des immigrants, la diversification de la population des travailleurs indépendants est particulièrement importante. Certains développent leur activité parce qu'ils sont « attirés » par le travail indépendant pour développer une idée d'affaires ou avoir plus de flexibilité, ou parce que leur profession les y oblige. D'autres immigrants, surtout ceux qui sont arrivés récemment, peuvent avoir des difficultés à trouver et à garder un emploi ou peuvent avoir un emploi pour lequel ils sont surqualifiés ou faiblement rémunérés, et être ainsi poussés vers le travail indépendant. Ils peuvent en effet ne pas avoir les mêmes caractéristiques personnelles, éducationnelles (connaissances, maîtrise des langues officielles, qualité de l'éducation reçue) et professionnelles que les natifs, ce qui affecterait leur intégration et leur niveau de revenu. L'accumulation du capital humain peut se heurter à plusieurs obstacles dont les plus sérieux sont la non-transférabilité des compétences et connaissances acquises avant l'immigration, notamment lorsque le système éducatif, la culture et le système légal diffèrent considérablement. Il se peut aussi que les immigrants ne reçoivent pas le même retour que les natifs sur ces caractéristiques à cause d'un traitement discriminatoire ethnique ou raciale sur le marché du travail (CLARK et DRINKWATER ; 2000 ; EARLE et SAKOVA, 2000 ; MATA et PENDAKUR, 1999 ; MOORE et MUELLER, 2002 ; TANIGUCHI, 2002). La surreprésentation des immigrants dans l'activité indépendante peut s'expliquer également par l'avantage comparatif dont ils disposent lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins de personnes qui partagent leur langue, leur religion ou leur culture, en particulier lorsque ces immigrants originaires d'un pays ou d'une origine ethnique donnée sont concentrés géographiquement. Ces dimensions de l'ethnicité favorisent l'accumulation du capital social et l'accès aux ressources financières dans le réseau informel (FRENETTE, 2002 ; CHIANG, 2004 ; LI, 2001 ; SPENER et BEAN, 1999).

L'étude des facteurs qui motivent le travail indépendant est donc un élément clé à considérer pour comprendre l'intégration au marché du travail de nombreux immigrants au Canada. Il existe cependant une diversité de situation des immigrants sur le marché du travail liée aux différentes vagues migratoires de personnes possédant des qualifications et des expériences différentes, et à des modes d'ajustement variés pour tenir compte des changements sur le marché du travail. Dans cet article, nous cherchons ainsi à déterminer les raisons qui font que le travail indépendant continue à progresser au sein de la population immigrante en tenant compte de l'hétérogénéité de cette population au sein des trois grandes régions métropolitaines canadiennes : Toronto, Vancouver et Montréal.

Notre analyse se compose en trois parties. Dans un premier temps, nous présentons les données utilisées et identifions les facteurs motivant le travail indépendant chez les immigrants. Nous analysons ensuite les déterminants du revenu d'activité, avant de conclure.

2. Quels immigrants exercent une activité indépendante ?

Le travail indépendant est une importante source d'emplois pour les immigrants au Canada (FRENETTE, 2002 ; LI, 2001). À partir des fichiers de microdonnées à grande diffusion du recensement de 2006 qui reprennent des données fondées sur un échantillon de 2,7 % de la population recensée, nous comparons le taux de participation à une activité indépendante et le revenu moyen de la population canadienne native et immigrée âgée de 15 à 64 ans en 2005 dans les trois plus grandes régions métropolitaines du Canada (Toronto, Vancouver et Montréal) où s'installe la majorité des immigrants (Tableau 1). Les revenus rapportés concernent l'année précédant celle du recensement. La proportion d'immigrants travaillant en indépendants est supérieure à celle des Canadiens de naissance. Par ailleurs, quelle que soit l'activité, salariée ou indépendante, les revenus des immigrants sont inférieurs à ceux des natifs, rejoignant les résultats d'études portant sur les inégalités que subissent les immigrants en termes de revenus au Canada (ZHU et BATISSE, 2011). Dans les deux groupes (immigrants et natifs) cependant, l'activité indépendante est plus rémunératrice que l'activité salariée.

Tableau 1 - Revenu moyen et activité indépendante des natifs et immigrants

	Taux d'exercice d'une activité indépendante (%)	Revenu moyen (dollars canadien)	
		Indépendants	Salariés
Natifs	9.8 (3170974)	60148 (310615)	46554 (2859175)
Immigrants	12.3 (1932214)	41505 (236911)	39473 (1692974)
Vancouver	13.7 (407851)	37166 (55500)	36617 (351574)
Toronto	11.7 (1188958)	45092 (139120)	42189 (1049024)
Montréal	12.7 (335405)	35398 (42291)	33164 (292374)

Note : Les nombres d'observations sont indiqués entre parenthèses.

Sources : Fichiers de microdonnées à grande diffusion du recensement de 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Afin de saisir l'impact de l'écart de revenu entre salariés et indépendants sur la décision de créer son entreprise, nous introduisons le rapport entre ces deux types de revenus. Comme les travailleurs indépendants ne se répartissent pas aléatoirement et uniformément dans la population, un biais de sélection peut exister. Il est possible qu'ils possèdent des caractéristiques inobservables, positivement ou négativement, corrélées avec le revenu qu'ils tirent d'une activité indépendante. Afin de corriger le biais de sélection potentiel, nous utilisons la méthode "*switching regression and structural probit*" (PERLOFF, 1991 ; VAN DER GAAG et VIJVERBERG, 1988), couramment utilisée dans l'analyse de l'écart de revenu (CLARK et DRINKWATER, 2000 ; EARLE et SAKOVA, 2000 ; ZHU, 2002). Nous estimons d'abord, à l'aide du modèle probit, une équation de participation :

$$P_i^* = \beta' X_i + \alpha' Z_i + \varepsilon_i' \quad \text{avec } \varepsilon_i' \sim N(0,1) \quad (1)$$

$$P = 1 \Leftrightarrow P^* > 0; P = 0 \Leftrightarrow P^* \leq 0$$

où P^* est une variable latente continue non-observée et P une variable binaire observée telle que $P = 1$ si l'individu est indépendant et $P = 0$ dans le cas contraire ; X_i est le vecteur des variables qui déterminent le revenu ; Z_i est l'ensemble des facteurs qui influencent les décisions des travailleurs, autres que le revenu.

Pour examiner l'influence des différentes variables explicatives sur la probabilité d'exercer une activité indépendante chez les immigrants, on régresse la variable dépendante sur les variables d'intérêt que sont les caractéristiques socio-économiques des répondants, l'origine géographique et la cohorte. Les résultats des estimations sont présentés dans le tableau 2. Les coefficients peuvent s'interpréter comme une augmentation (ou une diminution, si le coefficient est négatif) relative de la probabilité d'exercer une activité indépendante pour ceux qui possèdent la caractéristique illustrée par rapport au groupe de référence. Par exemple, un coefficient de 0,1 associé à une caractéristique donnée signifie que ceux qui ont cette caractéristique ont une probabilité d'être indépendant supérieure de 10 % par rapport à ceux qui ont la caractéristique du groupe de référence. Ces effets sont des effets nets, c'est-à-dire qu'il s'agit de l'effet de cette variable sur la participation une fois que l'on contrôle pour l'effet des autres variables incluses dans le modèle de régression.

Tableau 2 - Probabilité d'exercer une activité indépendante chez les immigrants : équation de forme réduite

Variable dépendante : Exercice d'une activité indépendante (oui = 1 ; non = 0)

	Total	Vancouver	Toronto	Montréal
Homme	0,352*** (140,12)	0,318*** (60,17)	0,390*** (118,99)	0,269*** (44,73)
Groupe d'âge (référence : 15-24 ans)				
25-34 ans	0,381*** (48,81)	0,372*** (22,45)	0,448*** (42,79)	0,199*** (11,49)
35-44 ans	0,618*** (78,89)	0,699*** (42,08)	0,625*** (59,33)	0,528*** (30,80)
45-54 ans	0,724*** (90,61)	0,810*** (47,93)	0,705*** (65,55)	0,732*** (41,50)
55-64 ans	0,769*** (91,35)	0,920*** (51,51)	0,741*** (65,77)	0,738*** (39,25)
Plus haut certificat, diplôme ou grade (référence : aucun ou diplôme d'études secondaires)				
Diplôme d'une école de métiers, collégial	0,043*** (14,14)	-0,022*** (-3,34)	0,047*** (11,81)	0,104*** (14,11)
Baccalauréat	0,039*** (10,95)	0,097*** (12,88)	0,024*** (5,19)	0,005 (0,54)
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	0,057*** (8,47)	0,024 (1,57)	-0,028*** (-3,19)	0,291*** (20,14)
Diplôme en médecine	1,013*** (103,97)	1,062*** (51,72)	1,005*** (79,32)	0,997*** (43,09)
Maîtrise	0,044*** (9,10)	0,034*** (3,17)	0,068*** (11,04)	-0,044*** (-3,72)
Doctorat acquis	-0,168*** (-16,36)	-0,238*** (-10,53)	-0,147*** (-10,11)	-0,157*** (-7,99)
Langue officielle (référence : allophone)				
Unilingue Anglais	0,094*** (12,82)	0,069*** (5,64)	0,106*** (10,58)	0,315*** (12,20)
Unilingue Français	0,011 (1,07)	1,022*** (9,71)	0,779*** (13,72)	0,199*** (7,55)
Anglais et français	0,149*** (18,44)	0,171*** (10,05)	0,212*** (17,57)	0,353*** (13,66)
Marié	0,201*** (46,38)	0,231*** (24,18)	0,230*** (40,22)	0,082*** (8,53)
Genre de ménage (référence : Une famille, couple marié)				
Une famille, couple vivant en union libre	0,106*** (17,74)	0,065*** (4,68)	0,112*** (13,59)	0,133*** (11,39)
Une famille, famille monoparentale	-0,054*** (-10,90)	-0,156*** (-13,73)	-0,051*** (-7,90)	-0,004 (-0,33)
Plus d'une famille	-0,034*** (-7,68)	-0,055*** (-6,30)	-0,012** (-2,27)	-0,345*** (-18,41)
Personne vivant seule	0,074*** (14,60)	... (0,01)	0,099*** (14,35)	0,068*** (6,49)
Deux personnes ou plus n'appartenant pas à une famille de recensement	-0,045*** (-5,40)	-0,040** (-2,28)	-0,014 (-1,27)	-0,170*** (-8,71)
Région de naissance (référence : Amérique centrale, Caraïbes, Bermudes, Amérique du Sud, Océanie et autres régions)				
États-Unis	0,394*** (46,11)	0,149*** (8,91)	0,506*** (42,70)	0,253*** (12,56)
Europe	0,303*** (70,93)	0,111*** (9,98)	0,383*** (70,19)	0,186*** (20,69)
Moyen-Orient et Asie de l'Ouest	0,509*** (89,24)	0,288*** (18,85)	0,563*** (74,60)	0,508*** (46,48)
Asie méridionale	0,188*** (38,19)	0,126*** (10,63)	0,203*** (33,30)	0,202*** (12,80)
Chine	0,263*** (45,23)	0,148*** (12,33)	0,182*** (22,67)	0,522*** (32,37)
Hong Kong	0,223*** (34,66)	-0,015 (-1,14)	0,306*** (36,71)	0,127*** (3,91)
Philippines	-0,292*** (-39,46)	-0,456*** (-30,58)	-0,303*** (-30,82)	-0,072*** (-3,39)
Autres Asie orientale, Asie du Sud-Est	0,476*** (89,94)	0,316*** (27,20)	0,514*** (71,99)	0,403*** (31,19)
Afrique	0,189*** (31,93)	0,071*** (4,33)	0,263*** (32,73)	0,093*** (8,70)

Tableau 2 (suite)

	Total	Vancouver	Toronto	Montréal
Année d'immigration (référence : 2000-2005)				
Avant 1960	0,007 (0,90)	-0,209*** (-12,24)	0,110*** (11,11)	-0,118*** (-6,45)
1960-1969	0,005 (0,81)	-0,031** (-2,57)	0,038*** (5,15)	-0,075*** (-6,01)
1970-1979	0,002 (0,41)	-0,072*** (-8,11)	0,041*** (7,00)	-0,042*** (-4,26)
1980-1989	-0,040*** (-9,86)	-0,072*** (-8,29)	-0,001 (-0,21)	-0,133*** (-13,84)
1990-1994	0,004 (0,89)	0,007 (0,86)	0,040*** (7,35)	-0,133*** (-13,37)
1995-1999	0,023*** (5,47)	0,010 (1,15)	0,051*** (9,38)	-0,061*** (-5,83)
Constante	-2,508*** (-228,56)	-2,304*** (-106,27)	-2,668*** (-180,37)	-2,413*** (-77,38)
Pseudo R ²	0,068	0,075	0,074	0,065
Nombre d'observations	1932214	407851	1188958	335405

Note : Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil de 0,01 ; ** résultat significatif au seuil de 0,05 ; * résultat significatif au seuil de 0,10. « ... » signifie que la valeur absolue est inférieure à 0,001.

Sources : Fichiers de micro-données à grande diffusion du recensement de 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

En général, les hommes âgés sont plus susceptibles d'exercer une activité indépendante. Le niveau d'instruction est un autre déterminant majeur des résultats sur le marché du travail des immigrants. Nos résultats montrent que l'éducation joue positivement, à l'exception du doctorat, sur la probabilité d'exercer une activité indépendante. En ce qui a trait aux connaissances linguistiques, on remarque que le fait d'être unilingue en anglais conduit à une probabilité plus élevée d'exercer une activité indépendante à Montréal, ville francophone, qu'à Toronto ou Vancouver. Ces deux dernières villes étant anglophones, ne maîtriser que le français réduit sans doute les opportunités sur le marché du travail salarié. Au contraire, à Montréal, ceux qui connaissent les deux langues officielles ou uniquement l'anglais, ont plus de chance de travailler pour leur compte par rapport aux allophones. Le fait d'être marié favorise la participation au travail autonome. C'est encore plus prononcé pour les couples en union libre.

L'origine nationale a également une incidence majeure dans la décision des immigrants de travailler à leur compte. En effet, deux groupes d'immigrants se distinguent : ceux originaires d'Asie (y compris la Chine) et du Moyen-Orient, des États-Unis, d'Europe, et d'Afrique qui sont plus susceptibles d'entreprendre les activités indépendantes, contrairement à ceux provenant des Philippines, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud, des Caraïbes et Bermudes, d'Océanie et d'autres régions. Nos résultats semblent rejoindre ainsi ceux de la théorie de l'enclave qui suppose que les immigrants choisissent de travailler à leur compte pour bénéficier des avantages de l'enclave, ou plus précisément, des marchés ethniques. La concentration ethnique des immigrants offre des possibilités additionnelles à ces entrepreneurs compte tenu des retombées économiques associées à l'enclave (CHIANG, 2004 ; SPENER et BEAN, 1999).

Pour l'ensemble des régions, les immigrants arrivés au Canada entre 1995 et 1999 exercent davantage une activité indépendante que les autres immigrants. Cette observation peut également être liée à un changement de climat économique au cours de cette période, ou à des effets cycliques. Un retournement de la conjoncture peut avoir un impact négatif durable sur les résultats globaux des immigrants, notamment si un grand nombre d'entre eux sont arrivés peu de temps auparavant ou si ce fléchissement est lié à un changement structurel majeur

affectant les secteurs employant beaucoup d'immigrés. L'augmentation des "enclaves ethniques" regroupant les nouveaux venus des pays du Sud suite à la récession économique peut expliquer pour une part ce résultat. Pour Toronto, les coefficients estimés pour la variable "période d'immigration" montrent que, par rapport aux nouveaux arrivants, les anciens immigrants ont une plus forte probabilité d'exercer une activité indépendante. Cependant, pour Vancouver et Montréal, c'est la cohorte la plus récente qui manifeste un grand intérêt à devenir entrepreneur.

3. Déterminants du revenu d'activité et influence sur le travail indépendant

A partir de la méthode d'Heckman (HECKMAN, 1979), nous estimons les équations des revenus d'activité annuels en fonction des caractéristiques des immigrants indépendants et salariés :

$$\log W_{ai} = \beta_a X_i + \gamma_a \lambda_i + \mu_{ai} \quad (2)$$

$$\log W_{si} = \beta_s X_i + \gamma_s \lambda_i + \mu_{si} \quad (3)$$

où W_{ai} et W_{si} sont respectivement les revenus du travail indépendant et salarié ; λ_i est le ratio de Mills inversé issu de l'estimation de l'équation (1). L'écart de revenu peut être exprimé par $\log W_{ai} - \log W_{si}$.

Les résultats reportés dans le tableau 3 montrent que le fait d'être un homme a un impact positif et significatif sur le revenu dans les deux secteurs d'emploi. Concernant l'effet de l'âge sur le revenu, nous constatons des différences entre les deux secteurs. Pour les salariés, le revenu augmente avec l'âge avant de diminuer. Pour les indépendants, le revenu semble diminuer avec l'âge. Le niveau d'éducation a un impact positif et significatif sur les revenus. Le diplôme en médecine est le plus rentable. Le fait de maîtriser l'anglais contribue à l'augmentation des revenus salariés. À Montréal, le fait d'être unilingue a une incidence négative sur le revenu des indépendants par rapport aux allophones.

Nous observons que les immigrants asiatiques et chinois se trouvent dans une situation défavorable sur le marché du travail. On remarque généralement que plus la durée de séjour est longue, plus le revenu augmente. Cette tendance pourrait être contingente à l'effet d'assimilation et à l'expérience professionnelle.

Tableau 3 – Déterminants du revenu

Variable dépendante : Logarithme du revenu d'activité

	Total		Vancouver		Toronto		Montréal	
	Indépendant	Salarié	Indépendant	Salarié	Indépendant	Salarié	Indépendant	Salarié
Homme	0,107*** (5,76)	0,171*** (45,73)	0,353*** (12,19)	0,240*** (35,43)	0,105*** (4,26)	0,120*** (25,63)	0,171*** (5,02)	0,392*** (49,22)
Groupe d'âge (référence : 15-24 ans)								
25-34 ans	-0,055 (-1,56)	0,861*** (184,11)	0,017 (0,25)	0,815*** (87,67)	-0,063 (-1,33)	0,897*** (149,44)	0,270*** (4,27)	0,848*** (79,92)
35-44 ans	-0,276*** (-6,05)	0,903*** (143,55)	-0,013 (-0,15)	0,861*** (65,45)	-0,192*** (-3,34)	0,955*** (128,47)	-0,064 (-0,74)	1,003*** (68,83)
45-54 ans	-0,339*** (-6,69)	0,866*** (117,81)	-0,033 (-0,35)	0,798*** (52,53)	-0,253*** (-4,09)	0,919*** (109,83)	-0,052 (-0,49)	1,116*** (58,96)
55-64 ans	-0,630*** (-11,84)	0,730*** (89,51)	-0,227** (-2,17)	0,721*** (39,93)	-0,529*** (-8,21)	0,767*** (83,15)	-0,423*** (-3,94)	1,011*** (50,65)
Plus haut certificat, diplôme ou grade (référence : aucun ou diplôme d'études secondaires)								
Diplôme d'une école de métiers, collégial	-0,043*** (-5,27)	0,230*** (96,14)	0,082*** (4,90)	0,280*** (54,91)	-0,064*** (-6,18)	0,214*** (71,14)	-0,080*** (-3,43)	0,256*** (39,21)
Baccalauréat	0,160*** (17,20)	0,461*** (164,27)	0,235*** (11,76)	0,418*** (67,63)	0,202*** (17,17)	0,453*** (130,12)	0 (0,00)	0,516*** (69,23)
Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	0,331*** (19,38)	0,503*** (94,22)	0,410*** (10,97)	0,444*** (36,93)	0,465*** (20,68)	0,532*** (81,29)	0,043 (0,87)	0,580*** (36,97)
Diplôme en médecine	0,893*** (18,47)	0,028 (1,50)	1,303*** (15,60)	0,475*** (12,43)	0,838*** (14,34)	-0,168*** (-7,56)	1,416*** (12,50)	0,824*** (17,13)
Maîtrise	0,282*** (23,02)	0,556*** (138,71)	0,216*** (8,22)	0,524*** (58,38)	0,278*** (17,80)	0,523*** (103,79)	0,521*** (15,93)	0,607*** (61,00)
Doctorat acquis	0,795*** (28,62)	0,897*** (107,26)	0,561*** (9,20)	0,955*** (53,05)	0,622*** (16,42)	0,795*** (69,79)	1,154*** (20,87)	0,962*** (56,33)
Langue officielle (référence : allophone)								
Unilingue Anglais	0,050** (2,57)	0,213*** (36,37)	0,075** (2,54)	0,156*** (15,30)	0,093*** (3,51)	0,238*** (31,80)	-0,219*** (-2,76)	0,247*** (11,29)
Unilingue Français	-0,407*** (-15,35)	-0,102*** (-13,30)	-0,299 (-1,59)	-1,263*** (-8,92)	-0,169 (-1,43)	-0,203*** (-3,33)	-0,629*** (-8,19)	0,182*** (8,52)
Anglais et français	-0,164*** (-7,60)	0,054*** (8,30)	-0,066 (-1,57)	0,113*** (7,98)	0,032 (1,00)	0,239*** (25,36)	-0,424*** (-5,21)	0,318*** (14,36)
Région de naissance (référence : Amérique centrale, Caraïbes, Bermudes, Amérique du Sud, Océanie et autres régions)								
États-Unis	0,128*** (4,42)	-0,114*** (-14,35)	0,446*** (10,39)	0,015 (1,06)	-0,005 (-0,12)	-0,164*** (-14,53)	0,396*** (6,19)	0,081*** (4,55)
Europe	0,055*** (2,87)	-0,021*** (-5,09)	0,361*** (12,27)	0,092*** (10,63)	-0,075*** (-2,70)	-0,102*** (-18,64)	0,252*** (7,55)	0,141*** (17,14)
Moyen-Orient et Asie de l'Ouest	-0,245*** (-8,47)	-0,378*** (-57,97)	0,273*** (6,30)	-0,024* (-1,82)	-0,320*** (-8,35)	-0,534*** (-65,15)	-0,120* (-1,93)	-0,004 (-0,29)
Asie méridionale	-0,098*** (-5,91)	-0,202*** (-52,22)	0,403*** (12,55)	-0,088*** (-9,56)	-0,266*** (-12,79)	-0,238*** (-52,32)	-0,083* (-1,77)	-0,124*** (-9,35)
Chine	-0,361*** (-17,74)	-0,301*** (-60,93)	-0,150*** (-4,62)	-0,242*** (-25,27)	-0,260*** (-10,78)	-0,234*** (-39,94)	-0,603*** (-8,29)	-0,125*** (-6,55)
Hong Kong	-0,174*** (-8,61)	-0,149*** (-29,40)	-0,029 (-0,88)	-0,021** (-2,24)	-0,246*** (-8,76)	-0,191*** (-28,77)	-0,102 (-1,06)	-0,150*** (-6,01)
Philippines	0,405*** (14,25)	0,103*** (22,31)	0,468*** (7,66)	0,156*** (14,09)	0,349*** (9,53)	0,113*** (20,34)	-0,135** (-2,09)	0,028* (1,82)
Autres Asie orientale, Asie du Sud-Est	-0,351*** (-12,93)	-0,311*** (-52,35)	-0,033 (-0,87)	-0,260*** (-25,23)	-0,489*** (-13,77)	-0,323*** (-42,50)	0,198*** (3,56)	0,100*** (7,08)
Afrique	0,039** (2,14)	-0,091*** (-19,66)	0,150*** (3,63)	0,138*** (10,88)	0,016 (0,63)	-0,132*** (-21,00)	0,109*** (3,34)	-0,074*** (-8,78)
Année d'immigration (référence : 2000-2006)								
Avant 1960	0,630*** (34,53)	0,714*** (104,99)	0,592*** (13,67)	0,698*** (47,15)	0,613*** (26,12)	0,692*** (78,59)	0,465*** (9,87)	0,608*** (35,98)
1960-1969	0,460*** (33,98)	0,690*** (148,06)	0,448*** (15,47)	0,658*** (63,36)	0,477*** (26,82)	0,716*** (120,88)	0,329*** (10,35)	0,558*** (49,20)
1970-1979	0,499*** (46,50)	0,691*** (201,81)	0,546*** (24,76)	0,625*** (85,94)	0,508*** (35,05)	0,700*** (159,04)	0,260*** (10,19)	0,601*** (69,61)
1980-1989	0,334***	0,596***	0,274***	0,500***	0,345***	0,625***	0,222***	0,419***

Tableau 3 (suite)

	Total		Vancouver		Toronto		Montréal	
	Indépendant	Salarié	Indépendant	Salarié	Indépendant	Salarié	Indépendant	Salarié
1990-1994	(31,94) 0,148***	(191,04) 0,399***	(12,46) 0,254***	(73,76) 0,204***	(25,62) 0,151***	(158,55) 0,436***	(8,02) -0,069**	(51,64) 0,379***
1995-1999	(13,93) -0,078***	(129,63) 0,287***	(12,01) -0,025	(31,25) 0,126***	(10,73) -0,048***	(111,29) 0,323***	(-2,35) -0,227***	(46,52) 0,305***
Ratio de Mills inversé	(-7,22) -1,063***	(92,24) -1,674***	(-1,22) -0,330***	(19,95) -0,967***	(-3,30) -1,035***	(81,31) -2,020***	(-7,98) -0,889***	(36,93) 0,017
Constante	(-17,42) 11,461***	(-54,03) 8,162***	(-3,26) 9,485***	(-17,90) 8,310***	(-14,14) 11,399***	(-55,85) 8,116***	(-6,31) 11,109***	(0,23) 7,879***
	(67,23)	(1071,60)	(35,52)	(579,87)	(53,35)	(826,62)	(28,80)	(327,24)
R^2	0,104	0,181	0,104	0,180	0,106	0,195	0,124	0,145
Nombre d'observations	236911	1692972	55500	351574	139120	1049024	42291	292374

Note : Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0,01 ; ** résultat significatif au seuil 0,05 ; * résultat significatif au seuil 0,10.

Sources : Fichiers de micro-données à grande diffusion du recensement de 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Enfin, afin de déterminer l'influence exercée par l'écart de rémunérations existant entre activité indépendante et salariée, nous simulons pour chaque individu l'écart de revenu entre travail indépendant et salarié à l'aide des résultats estimés dans les équations de revenu, et introduisons cet écart de revenu dans une équation probit structurel en vue d'étudier son impact sur la décision de travailler pour son propre compte :

$$P_i^* = \eta(\log \hat{W}_{ai} - \log \hat{W}_{si}) + \alpha Z_i + \varepsilon_i \quad (4)$$

$$P = 1 \Leftrightarrow P^* > 0; P = 0 \Leftrightarrow P^* \leq 0$$

Nos résultats confirment l'importance du rôle joué par l'écart de revenu dans la décision de d'exercer une activité indépendante chez les immigrants (tableau 4). Les coefficients estimés de l'écart de revenu pour toutes les régions confondues sont positifs et statistiquement significatifs. L'écart de revenu attribuable à l'activité indépendante est une forte incitation à devenir indépendant. Les individus choisissent un secteur particulier d'emploi quand ils espèrent en tirer un revenu plus élevé par rapport à celui qu'ils gagneraient dans les autres secteurs (LEE, 1999 ; BRUCE, 2000 ; CLARK et DRINKWATER, 2000 ; EARLE et SAKOVA, 2000 ; MATA et PENDAKUR, 1999 ; SCHUETZE, 2000).

Tableau 4 - Probabilité d'exercice d'une activité indépendante chez les immigrants : équation de forme structurelle

Variable dépendante : Exercice d'une activité indépendante (oui = 1 ; non = 0)

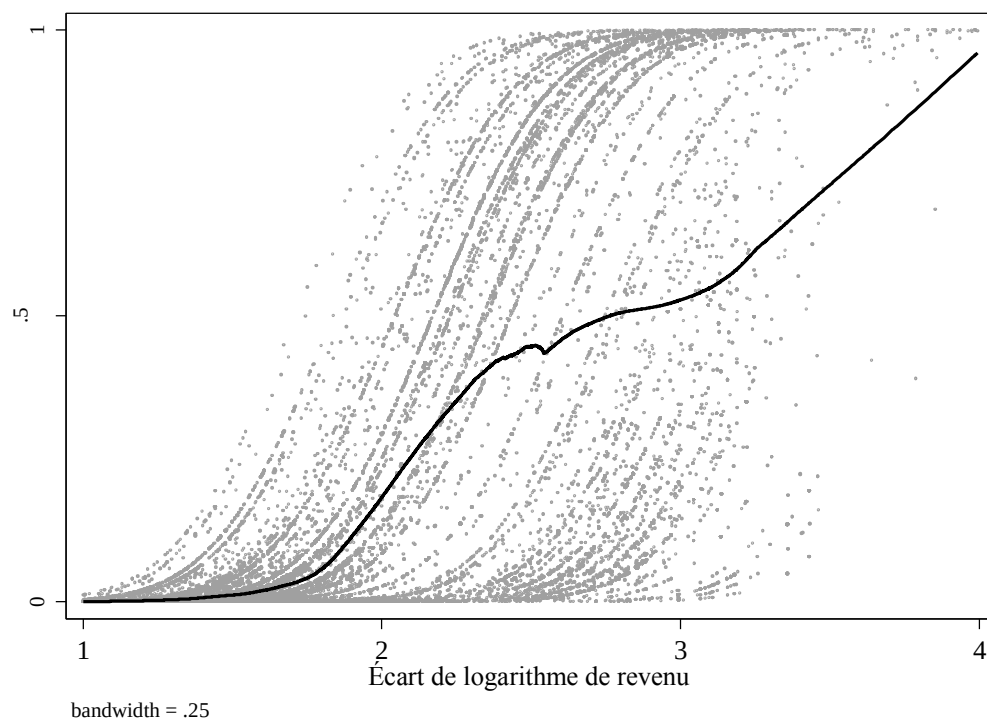
	Total	Vancouver	Toronto	Montréal
Écart de revenu	3,195*** (608,51)	5,466*** (184,16)	4,834*** (205,05)	-3,977*** (-164,40)
Marié	2,903*** (454,59)	3,750*** (183,22)	3,580*** (227,08)	-0,198*** (-7,78)
Genre de ménage (référence : Une famille, couple marié)				
Une famille, couple vivant en union libre	0,957*** (106,11)	1,095*** (35,82)	1,459*** (55,04)	-0,01 (-0,27)
Une famille, famille monoparentale	-0,233*** (-29,51)	-0,456*** (-17,02)	-0,235*** (-10,01)	0,175*** (5,79)
Plus d'une famille	-0,553*** (-76,15)	-0,856*** (-39,32)	-0,738*** (-44,65)	-0,270*** (-4,76)
Personne vivant seule	1,063*** (142,64)	1,106*** (42,17)	1,743*** (82,62)	0,041 (1,40)
Deux personnes ou plus n'appartenant pas à une famille de recensement	0,201*** (16,63)	0,594*** (16,30)	0,456*** (16,79)	-0,601*** (-8,29)
Région de naissance (référence : Amérique centrale, Caraïbes, Bermudes, Amérique du Sud, Océanie et autres régions)				
États-Unis	0,210*** (15,58)	-1,018*** (-23,86)	1,680*** (41,56)	2,446*** (39,89)
Europe	0,580*** (82,00)	-0,590*** (-19,42)	1,755*** (82,51)	1,244*** (41,55)
Moyen-Orient et Asie de l'Ouest	0,393*** (44,04)	-1,061*** (-28,97)	0,671*** (28,73)	1,135*** (33,45)
Asie méridionale	-0,255*** (-31,38)	-2,841*** (-78,57)	0,622*** (29,44)	1,686*** (36,56)
Chine	0,454*** (49,08)	0,005 (0,17)	0,723*** (24,92)	0,523*** (12,45)
Hong Kong	0,863*** (78,19)	0,489*** (13,52)	2,184*** (59,87)	1,933*** (25,74)
Philippines	-1,408*** (-104,98)	-2,691*** (-60,81)	-1,929*** (-44,47)	-0,398*** (-5,76)
Autres Asie orientale, Asie du Sud-Est	0,984*** (111,70)	-0,366*** (-11,93)	2,871*** (100,11)	2,427*** (66,78)
Afrique	0,043*** (4,50)	0,533*** (11,95)	0,346*** (13,24)	1,207*** (36,16)
Constante	-10,419*** (-602,05)	-7,727*** (-162,15)	-17,170*** (-209,56)	-0,154*** (-4,36)
Pseudo R ²	0,653	0,866	0,920	0,900
Nombre d'observations	1932214	407851	1188958	335405

Note : Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0.01 ; ** résultat significatif au seuil 0.05 ; * résultat significatif au seuil 0.10.

Sources : Fichiers de micro-données à grande diffusion du recensement de 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

La figure 1 illustre la relation existant entre la probabilité simulée d'exercice d'une activité indépendante et l'écart de revenu pour l'ensemble des trois régions métropolitaines. D'une façon générale, la probabilité simulée de s'orienter vers les activités indépendantes augmente avec l'écart de revenu.

Figure 1 - Probabilité simulée d'exercice d'une activité indépendante et écart de revenu

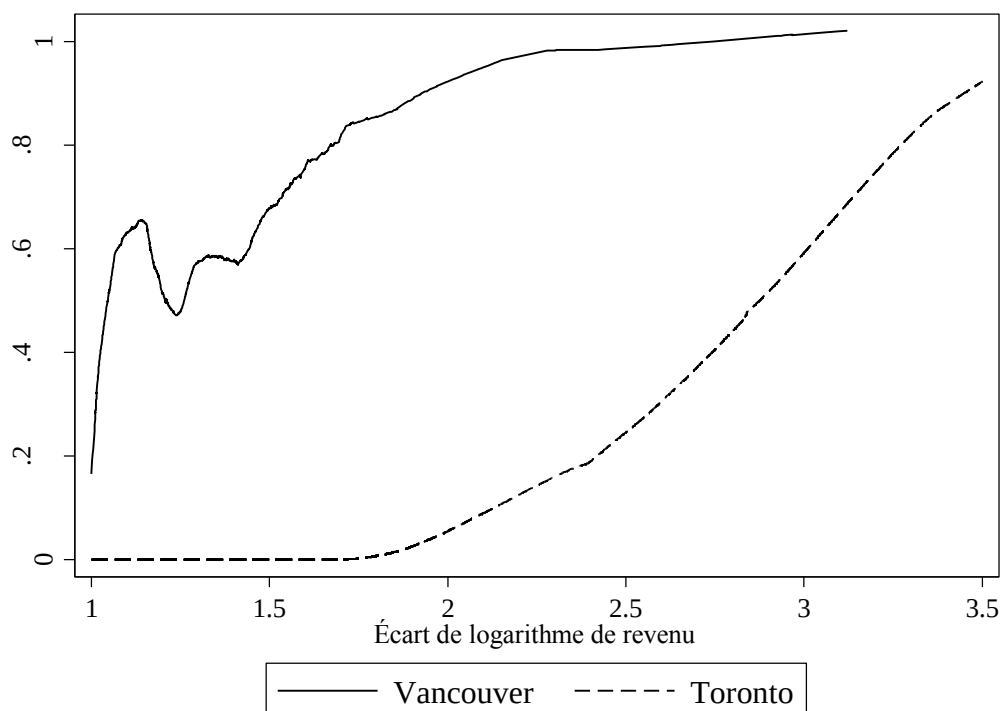


Sources : Fichiers de micro-données à grande diffusion, recensement de 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Les résultats par régions restent presque inchangés pour Vancouver et Toronto : plus l'écart est grand, plus la propension à travailler à son compte est forte. Dans ce contexte, la décision de devenir indépendant dépend fortement du niveau de revenu issu de cette activité.

La figure 2 présente la relation entre la probabilité simulée d'être indépendant et l'écart de revenu pour Vancouver et Toronto. À Vancouver, la probabilité est très sensible à l'écart de revenu. À Toronto, la probabilité reste presque constante en-dessous d'un certain niveau de l'écart de revenu. A partir de ce seuil, l'augmentation est rapide aussi bien pour la probabilité que pour l'écart de revenu. Il semblerait donc que l'existence de rendements de réserve ou de gains de revenu marginal minimum (rendements du secteur) soit nécessaire pour inciter les immigrants à participer à l'activité indépendante.

Figure 2 - Probabilité simulée d'exercice d'une activité indépendante et écart de revenu : Vancouver et Toronto



Sources : Fichiers de micro-données à grande diffusion, recensement de 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Néanmoins, à Montréal, l'écart de revenu affecte négativement et de manière significative la décision des immigrants d'être indépendant. En d'autres termes, dans cette région, l'augmentation de l'écart de revenu en faveur des salariés diminue la probabilité des immigrants de travailler pour leur propre compte. Vraisemblablement, une part importante des indépendants de Montréal, en particulier les nouveaux arrivants en provenance des pays en développement, occupent des activités "inférieures", par exemple les dépanneurs, les chauffeurs de taxi... L'activité indépendante dans ce cas est plutôt motivée par des facteurs de répulsion, essentiellement représentés par les obstacles et désavantages qu'ils connaissent lors de leur intégration au marché du travail salarié.

4. Conclusion.

La croissance de l'activité indépendante au Canada augmente à un rythme rapide depuis les années 1990. Nombreux sont les auteurs qui ont tenté d'expliquer de façon générale les causes de cette tendance fulgurante. Peu cependant ont étudié la situation des immigrants, alors même qu'ils ont joué un rôle non négligeable dans le développement de ce phénomène. La présente étude vient combler les lacunes qui existent dans la littérature spécialisée et cherche à analyser les facteurs influençant la probabilité pour les immigrants d'exercer un travail indépendant au Canada.

Notre analyse montre que ce sont les “nouveaux” immigrants, et en particulier ceux originaires d’Asie qui ont les plus forts taux de travail indépendant. Si la décision d’exercer une activité indépendante est fortement influencée par les caractéristiques des immigrants, à savoir les caractéristiques démographiques, le niveau d’instruction, l’appartenance ethnique et l’année d’immigration, nos résultats montrent également que la décision de devenir indépendant dépend largement de l’écart de revenu entre les activités indépendantes et salariées. Étant donnés les obstacles et désavantages liés à l’intégration des immigrants dans le marché du travail salarié (en particulier pour ceux qui viennent d’un pays où la langue principale n’est pas l’anglais et/ou le français, et dont le système éducatif et institutionnel diffère considérablement du pays d’accueil), les immigrants affichent une forte tendance à travailler à leur compte.

L’analyse par région métropolitaine met en relief l’hétérogénéité de la décision de s’engager dans le marché du travail autonome en fonction du contexte local. Nous montrons que dans les régions où se concentrent un nombre important d’immigrants, le taux de participation à l’activité indépendante pour ces derniers n’est pas nécessairement plus élevé. Ce résultat est sans doute lié aux résultats de travaux antérieurs. L’étude du marché du travail indépendant renvoie à des phénomènes complexes et très hétérogènes. Ce secteur est composé de deux segments : un segment supérieur avec des rémunérations élevées, d’importantes barrières à l’entrée et un certain niveau de capital physique et humain, et un segment inférieur caractérisé notamment par de faibles rémunérations. Il est possible que les natifs exercent davantage une activité indépendante « supérieure » (médecins, avocat, artistes...) pour laquelle leurs compétences sont valorisées et bien rémunérées. En revanche, certains immigrants recourent au travail indépendant à défaut de décrocher un emploi salarié ou une rémunération correspondant à leurs compétences. Il serait ainsi utile et enrichissant de mener une analyse plus approfondie sur la motivation d’exercer une activité indépendante en distinguant ces deux segments (la composition sectorielle des professions, les compétences des travailleurs...).

Références bibliographiques

- BRUCE D. (2000), “Effects of the United States Tax System on Transitions into Self-employment”, *Labour Economics*, n° 5, volume 7, pp. 545-574.
- CHIANG L-h. N. (2004), “The Dynamics of Self-employment and Ethnic Business Ownership among Taiwanese in Australia”, *International Migration*, n° 2, volume 42, pp. 153-173.
- CLARK K. et S. DRINKWATER (2000), “Pushed out or pulled in? Self-employment among ethnic minorities in England and Wales”, *Labour Economics*, n° 5, volume 7, pp. 603-628.
- EARLE J. S. et Z. SAKOVA (2000), “Business start-ups or disguised unemployment from Transition economies”, *Labour Economics*, n° 5, volume 7, 575-601.
- FRENETTE M. (2002), “La détérioration des gains des immigrants s’étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?”, Statistique Canada, Direction des études analytiques: documents de recherche, n° 195.
- HECKMAN J. J. (1979), “Sample selection bias as a specification error”, *Econometrica*, n° 1, volume 47, pp. 153-161.
- LEE A. T. (1999), “Self-Employment and Earnings Among Immigrants in Australia”, *International Migration*, n° 2, volume 37, pp. 383-412.
- LI P. S. (2001), “Immigrants’ Propensity to Self-Employment: Evidence from Canada”, *International Migration Review*, n° 4, volume 35, pp. 1106-1128.

MATA F. et R. PENDAKUR (1999), "Immigration, labor force integration and The pursuit of self-employment", *International Migration Review*, n° 2, volume 33, pp. 378-402.

MOORE C. S. et R. E. MUELLER (2002), "The transition from paid to self-employment in Canada: the importance of push factors", *Applied Economics*, n° 6, volume 34, pp. 791-801.

PERLOFF J. M. (1991), "The Impact of Wage Differentials on Choosing to Work in Agriculture", *American Journal of Agricultural Economics*, n° 3, volume 72, pp. 671-680.

SCHUETZE H. J. (2000), "Taxes, economic conditions and recent trends in male self-employment: a Canada – US comparison", *Labour Economics*, n° 5, volume 7, pp. 507-544.

SPENER D. et F. D. BEAN (1999), "Self-employment concentration and earnings among Mexican immigrants in the United States", *Social Forces*, n° 3, volume 77, pp. 1021-1048.

TANIGUCHI H. (2002), "Determinants of Women's Entry into Self-Employment", *Social Science Quarterly*, n° 3, volume 83, pp. 875-893.

VAN DER GAAG J. et W. Vijverberg (1988), "A Switching Regression Model for Wage Determinants in the Public and Private Sectors of a Developing Country", *Review of Economics and Statistics*, n° 2, volume 70, pp. 244-252.

ZHU N. (2002), "Impacts of Income Gap on Migration Decision in China", *China Economic Review*, n° 2/3, volume 13, pp. 213-230.

ZHU N. et C. BATISSE (2011), "L'inégalité, la pauvreté et l'intégration économique des immigrants au Canada depuis les années 1990", *L'Actualité économique*, n° 3, vol 87, pp. 1-42.